

Et ces autres reproches que ce saint père faisait si charitablement à un de ceux qu'il aimait comme ses enfants : " Je suis toujours étonné de l'empire qu'exerce sur vous la vue de la beauté extérieure et du peu de forces que vous avez pour fermer les yeux. Je vous plains bien de votre faiblesse, et je l'admire comme un grand phénomène dont je n'ai pas le secret. Jamais, depuis que j'ai connu Jésus-Christ, rien ne m'a paru assez beau pour le regarder avec concupiscence. C'est si peu de choses pour une âme qui a vu Dieu une seule fois et qui l'a senti."

Il eût peut-être été temps d'enrayer le mal, mais l'orgueilleux s'obstina en dépit des bons conseils de ses parents. Il lui fallait d'autres plaisirs que ceux qui avaient rempli son existence et fait son bonheur : ses amis étaient là pour les lui procurer, et dans les jeux, les danses, dans cette effervescence des passions il perdit tout, jusqu'à la foi au Dieu qu'il avait tant aimé. Sa figure n'exprimait que la fatigue, l'inquiétude et le remords ; sa beauté n'existait plus : elle s'était fanée en moins d'une année. Il était devenu malheureux au point que, lassé de la vie, il souhaitait mourir, lorsqu'une maladie grave le cloua sur son lit, où le veillant et le soignant tendrement, ses parents essayèrent en vain de le ramener à de meilleures idées.

C'était vers la fin de l'année... Mais il y avait au fond d'un cloître une créature vouée au Seigneur, qui suppliait pour le pauvre pécheur et implorait la miséricorde divine sur lui. Un vœu ainsi conçu, vœu formé chez les Religieuses du Précieux-Sang, lui était adressé : " Divin Enfant de Noël, Toi qui fais, par la vertu de ton sang, les heureuses années et la sainte vie, accorde aux amis de ta gloire et aux âmes qui honorent ce Sang-Précieux, une année dont tous les instants composent une chaîne ininterrompue de bénédictions ! Que nous cheminions tous allègrement à ta suite, et qu'au terme du pèlerinage terrestre, nous nous rencontrions dans ton amour pour bénir à jamais ton Sang qui nous a valu le ciel."

En le lisant devant sa mère qui le lui remet, pleine d'espérance, le malade penche la tête, son âme s'émeut, de pieux sentiments y renaissent et des larmes abondantes coulent de ses yeux affaiblis. Il reste seul avec lui-même...

Après quelques heures il se sent mieux et fait appeler ses parents : " Dieu a écouté le vœu des saintes Epouses du Précieux Sang, leur dit-il ; Dieu n'a pas été insensible à la voix qui s'élevait des murs de cet austère monastère en faveur d'un pauvre dévoyé du malheur de qui ces bonnes Sœurs avaient comme un pressentiment. Combien je bénis le Seigneur, et bénissez-le pour moi, mon père et ma mère bien aimés, car il m'accorde en ce jour la surabondance de ses grâces. Quel malheur ai-je eu d'abandonner le bien, d'oublier les douces joies d'un bon chrétien pour préférer les vains plaisirs que des amis pervers m'offraient. Et voilà qu'avec de nouveaux sentiments de repentir et d'amour, je sens que je reviens à la santé. Comme je vais aimer Dieu, maintenant, et le servir pour ne plus jamais l'abandonner ! "

Telle est l'histoire de celui qui devint mon ami et qui ne survécut que deux ans à sa conversion, mais prouva la sincérité de ses regrets en menant une vie aussi belle qu'avant sa chute, mais plus pénitente.

En conversant du passé, que de fois il s'écriait avec des larmes d'attendrissement et de bonheur : " O vous à qui s'intéresseront les religieuses du Précieux-Sang, si vous êtes pêcheurs espérez, votre conversion est proche."

Je souhaite à tous ceux qui souffrent de ressentir les doux effets de cet appel de secours des adoratrices privilégiées, qui ouvrent le ruisseau des miséricordes infinies de Dieu et font pleuvoir sur la terre la rosée du ciel.

AUGUSTIN LELLIS.

Pensée profonde mais juste d'un propriétaire d'immeubles :

" Quand on veut être décoré par un gouvernement, il faut le louer ; mais quand on veut louer un appartement, il faut le décorer ! "

## NOTES & FAITS



### Poids et mesures utiles

Une pinte de farine pèse une livre ; une pinte de maïs pèse 18 onces ; une pinte de beurre mou pèse 14 à 16 onces ; une pinte de cassonade pèse de 1 lb. à 1½ lb. ; une pinte de sucre blanc pèse 1 lb. ; dix œufs moyenne grosseur pèsent 1 lb. ; une cuillerée à soupe de sel pèse 1 once ; huit cuillerées à soupe (de liquide) font une roquille ; deux roquilles font un demiard ; soixante gouttes font une cuillerée à thé ; quatre cuillerées à soupe font un verre à vin ; douze cuillerées à soupe font une tasse à thé.

\*\*\*\*

### Faire une croix à la cheminée

Il est à peu près sûr que ce dicton nous vient des Romains.—Ils avaient l'habitude de faire à l'âtre du foyer une marque blanche pour les jours et les événements heureux ; et une marque noire, pour les jours et les événements néfastes.

Comme cette marque blanche se faisait avec de la craie, et que par suite de la conquête romaine, les Gaulois devinrent à moitié Romains, ils eurent beaucoup des mêmes coutumes.

A cette époque, on écrivait " croye " pour " craie " ; ils devaient donc exprimer ce proverbe de cette manière.

Il faut mettre la croye à la cheminée. Au reste, cette marque consistait en une croix.

\*\*\*\*

### Câbles sous-marins

Le monde civilisé possède actuellement 1,168 câbles sous-marins, s'étendant sur une longueur de 140,344 milles marins (le mille vaut 1,852 mètres). De ce nombre, 288 câbles, avec un développement de 125,804 milles appartiennent à des compagnies privées. Le restant, soit 880 câbles, est la propriété des Etats, en tête desquels vient la France avec une longueur de 3,400 milles pour 64 câbles. La Norvège compte le plus grand nombre de câbles (255), avec un développement de 248 milles seulement. L'Angleterre possède 115 câbles, dont la longueur est de 1,588 milles. Les autres puissances possèdent des câbles en proportions moindres.

\*\*\*\*

### La reine et le bûcheron

La reine régente, de Madrid, a raconté, ces jours passés, à table, une bonne histoire dans laquelle elle a joué un rôle, en compagnie de sa belle-sœur, l'infante Isabelle.

La reine et l'infante étaient allées faire une promenade en voiture aux environs de Madrid.

On connaît la campagne de Madrid. Rien n'est plus désolé. D'ailleurs, peu de routes. Une grande monotonie d'aspect. De très rares points de repère.

Au bout de deux heures de cette triste promenade, la reine donna l'ordre à son cocher de rentrer. Alors celui-ci, qui depuis quelque temps déjà paraissait manifester une vive inquiétude, dut déclarer qu'il avait perdu son chemin.

Heureusement, au détour d'un sentier, le cocher aperçut un pauvre bûcheron qui, rendu de fatigue, son fagot à ses pieds, s'était assis sur un tertre pour se reposer un peu.

—Eh ! brave homme ! la route de Madrid !...

—Je vous l'indiquerai si vous voulez me porter dans la voiture.

—Vous voulez rire ?

—A votre aise ! si vous ne me prenez pas avec vous, je ne vous indiquerai pas la route.

Dona Christine intervint.

—Eh bien, mon ami, j'accepte. Attache ton fagot derrière la voiture et monte sur le siège.

Et le bûcheron de dérouler une corde, d'attacher

son fagot, puis de grimper à côté du cocher. Et en avant !

Bientôt on aperçut les premières maisons de Madrid.

Le bûcheron voulut descendre. Son logis n'était pas loin de là. Il le regagnerait plus facilement à pied.

—Eh bien, descends, fit la princesse Isabelle. Demain, tu viendras au palais, et tu demanderas à parler à la reine et à l'infante Isabelle.

Le bûcheron écarquilla les yeux. Il avait compris. Et enlevant son bonnet, il le roula, tout interdit, entre ses doigts, et ne détacha ses regards de la voiture que lorsqu'elle eut complètement disparu.

\*\*\*\*

Un avocat a bien plus de chance qu'un autre de gravir l'échelle sociale, puisque le barreau est à sa disposition.

### NOUVELLES A LA MAIN

On parle, dans un salon, d'un banquier qui a une réputation d'avarice bien établie.

—Il est charmant, très intelligent, brave, instruit ; bref, il a tout pour lui.

—Parfaitement ! Et rien pour les autres.

\*\*

Un gendre exquis, Balandard.

—Dès que ma belle-mère sera souffrante, raconte-t-il j'appellerai deux médecins.

—Pourquoi deux ?

—Le premier pourrait la rater !

\*\*

M. Prudhomme envoie son fils chez un ami influent :

—Il te recevra très bien : tu lui diras que je suis ton père, et si tu le trouves nécessaire, tu ajouteras que tu es mon fils.



M. CHS. N. HAUER

De Frederick, Md., a souffert terriblement durant dix ans et plus, d'abcès et de plaies continuelles à la jambe gauche. Il dépérissait et devenait maigre et faible, et se voyait contraint de se servir d'une canne et d'une béquille. Tout ce qu'on peut imaginer de médication lui fut appliqué, sans résultat satisfaisant, jusqu'à ce qu'il commençât à prendre de la

### SARSEPAREILLE DE HOOD

qui produisit une entière guérison. M. Hauer est en parfaite santé à présent. Des détails complets sur son cas seront envoyés à tout ceux qui s'adresseront à

C. I. Hood & Cie, Lowell, Mass.

Les PILULES DE HOOD sont les meilleures à prendre après dîner. Elles aident la digestion, guérissent du mal de tête et de la bile.

## LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

360, ST-DENIS, MONTREAL

M. J. N. Laprés appartenait autrefois à la maison W Notman & Fils.—Portraits de tous genres et à prix coûtant.—Téléphone Bell, 72